

Référence :

A.I.M., N.E., entrevue avec Jean-Baptiste Marchand de St-Tite (Lac Pierre-Paul), retraité de 89 ans, le 09/01/1985, transcription D.P. le 18/03/1985, entrevue réalisée en français par Michel Chartier. Dans les entrevues, les questions/commentaires de l'intervieweur sont précédées de la lettre Q (question) et les réponses de la personne interrogées de la lettre R (réponse)

Référence audio : **ENTREVUE_SIDERURGIE_01** / http://mauricie.cieq.ca/entrevue_fiche.php?action=browse&-recid=114 (traduction non littérale, résumé grossièrement).

1. Paragraphe d'introduction.

Fours à charbon de bois de Pierre-Paul. Voir les photos des kilns, semblables à ceux d'ailleurs.

Q : Combien de cordes de bois y rentraient ?

R : une cinquantaine de cordes.

(Transcripteur : M. Marchand n'a aucune connaissance de l'utilité du charbon de bois à quoi il servait)

R : Parle de la fonderie de Batiscan.

Il a vu lui-même les fours à charbon de bois. Il n'y avait pas de travail qui s'y faisait. Ne connaît pas de gens qui y travaillaient.

- Du bois franc, du merisier, de l'érable.

Q : Combien de fours à charbon.

R : 6

Q : où étaient-ils ?

R : Près du chemin de fer du C.N. (Canadien National). On voyait une grosse boucane noire monter.

Q : En quelle année avez-vous été au lac Pierre-Paul ?

R : 1910-1913, plus ou moins. (selon le transcripteur, ce serait plus vers 1906).
Connaît pas personne qui y a travaillé dans les fours.

Q : période d'activité des fours ?

R : Bien dur à dire.

Pierre à chaux du lac Roberge. Pierre tirant sur le blanc. Le site n'a pas été exploité.

Ne connaît personne au lac Pierre Paul (plus âgés qui pourraient devenir des informateurs).

Parle de moulins à scie indépendants (moulin d'une importance relative) : Pas pour moi.

Il n'a vu que des ruines

Difficulté à dater les événements.

Données éparses et diffuses.

FIN